



Inflation, géopolitique, banques centrales... ce qui fera bouger l'or en 2023

Le 10 janvier 2023 à 17h38

Après une bonne année 2022, l'or pourrait potentiellement signer un beau parcours en 2023. Inflation, géopolitique, banques centrales... Tour d'horizon de 3 catalyseurs à surveiller pour le métal jaune.

L'or n'a pas démerité en 2022. Le métal précieux a gagné 6% (en euros) l'an dernier. Et il gagne encore près de 2% depuis début 2023. Ces derniers mois, le cours de l'once d'or a profité du reflux sensible du dollar. En effet, alors que l'**or** est coté en billets verts, quand la devise des Etats-Unis reflue, le métal précieux devient en effet mécaniquement meilleur marché, pour les acheteurs munis d'autres devises. L'or a aussi profité du net reflux des taux à long terme aux Etats-Unis. Il faut dire que l'or ne génère pas de revenu et il bénéficie ainsi mécaniquement d'arbitrages favorables quand les taux réels (les taux à long terme moins les attentes d'inflation à moyen terme) refluent.

De nombreux courtiers, sociétés de gestion et banques sont optimistes sur les perspectives du cours de l'or pour 2023. Amundi juge que le métal précieux pourrait profiter du ralentissement économique attendu au premier semestre 2023. Credit Suisse estime que l'inflexion à venir de la politique monétaire de la Fed (qui devrait ralentir puis arrêter le relèvement de son taux directeur) devrait soutenir les cours. JPMorgan considère que l'or devrait rester haut perché, aux alentours de 1.860 dollars l'once, sur fond de reflux attendu des taux réels. Selon Pictet, l'or constitue le plus attractif des actifs alternatifs. Et la Société Générale estime que l'or est un bon véhicule de stabilisation de portefeuille, dans un contexte de possibles risques systémiques (qui ne sont pas rares, historiquement, après un cycle de durcissement des politiques monétaires des banques centrales).

Outre la trajectoire des taux à long terme, l'évolution de l'inflation (et des attentes de hausse des prix à horizon quelques années), des tensions géopolitiques et des achats d'or des banques centrales seront à surveiller de près au cours des prochains trimestres.

Alors que le rythme de hausse des prix à la consommation tend à décroître, on peut craindre un possible régime **d'inflation** structurellement, durablement plus élevée, du

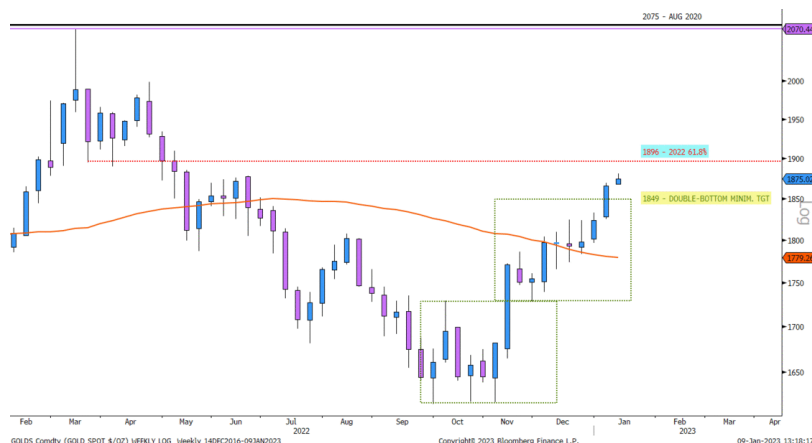
fait du ralentissement de la mondialisation, du coût de la transition écologique et de prix de l'énergie durablement plus élevés (au-delà de la chute des cours constatées ces derniers mois), relève Neuflyze OBC. En Europe, les derniers chiffres de **l'inflation** ont été meilleurs que prévu, "une baisse qui s'explique en partie par le reflux inattendu des cours de l'énergie", mais "il y a un risque élevé que l'inflation augmente au printemps et cet été, surtout du fait d'un renchérissement de l'énergie", avertit IbanFirst. Par ailleurs, "le risque de mise en place d'une spirale prix - salaires (les salaires plus élevés incitent les entreprises à augmenter leurs prix, ce qui alimente de nouvelles revendications des salariés sur les rémunérations, un cercle vicieux, NDLR) est tangible aux Etats-Unis", avertit Alain Guélenoc, Président du Directoire chez Federal Finance Gestion (les derniers chiffres étaient plutôt positifs à cet égard, non ? Surtout la révision des salaires en novembre (+4,6% et non +4,8% comme en première estimation).

L'or est aussi vu comme une couverture contre les risques géopolitiques, qui devraient persister cette année. "Les tensions (et conflits) géopolitiques ont rarement été si nombreux et intenses depuis la Seconde Guerre mondiale", souligne à cet égard le Comptoir national de l'or. L'évolution de la guerre en Ukraine, qui traîne en longueur, sera à surveiller, mais aussi les tensions sur **Taïwan** et la rivalité sino-américaine. A cet égard, de nombreuses entreprises craignent une invasion de l'île par les forces chinoises. La situation au Moyen-Orient et en Iran, mais aussi la Corée du Nord seront à surveiller, sans parler de la menace "toujours plus intense de cyberattaques", relève le Comptoir national de l'or.

Les **achats d'or** des **banques centrales** des pays émergents, très étoffés en 2022, sont aussi à suivre. De nombreux observateurs "s'attendent à la poursuite voire l'amplification de la politique de dédollarisation des réserves de change menée par certains pays, principalement émergents", souligne le Comptoir national de l'or, qui suggère de guetter "les signes confirmant que la Chine accumule des réserves significatives d'or".

Que dit l'analyse technique ?

Du point de vue de l'analyse technique, la tendance est haussière sur l'or, depuis la formation en 2022 d'une configuration de retournement à la hausse dite "en double-creux" (double bottom), dont l'objectif minimum (1.849 dollars) a été atteint, relève Robert Haddad, de Banque SBA, dont le scénario central est un prolongement du mouvement haussier en direction de la résistance de 1.896 dollars (retracement de Fibonacci de 61,8% du mouvement baissier allant du pic de mars 2022 au creux de l'automne dernier).



Or et analyse technique Bloomberg Finance

De notre côté, nous constatons que l'once d'or est portée par la moyenne mobile à 20 jours (moyenne, ajustée chaque jour, des 20 derniers cours de clôture - courbe bleue ascendante, qui joue le rôle de soutien dynamique) et une oblique haussière reliant les creux majeurs des derniers mois.



Or et analyse technique Capital (données Investing)

Au vu de ces différents éléments, l'or semble avoir toute sa place au sein d'un portefeuille d'actifs diversifiés, pour 2023. D'autant que la tendance reste pour l'heure haussière. On pourra toutefois surveiller de près l'évolution de l'inflation, des tensions géopolitiques et des achats des banques centrales, qui pourraient avoir un impact sur les cours de l'or.

Nicolas Gallant